

105, Grande Rue. Un enfant accompagne son père et descend à la cave de la maison familiale. Quand sous leurs pieds le sol se dérobe, découvrant un pavement de dalles énormes, vestige d'un grand monument romain dans lequel les archéologues du XIX^e siècle voyaient le capitole de la cité. L'enfant, devenu grand, n'aura de cesse de se nourrir des souvenirs de Rome où sa passion, son érudition et sa foi le conduiront. Mgr Pfister, savant artiste et talent majeur de l'archéologie, était cet enfant.

Trois siècles auparavant, Jean-Jacques Chifflet célébrait déjà, à sa façon, les fastes romains de Besançon, sa ville, pour mieux en souligner la grandeur et l'ancienneté. Son *Vesontio* publié à Lyon en 1618 lui vaut alors l'insigne privilège d'être fait citoyen d'honneur de Rome, pour « lui et les siens à l'infini » comme le rapporte le registre des délibérations de notre conseil municipal à la date du 17 février 1622.

Au début du XX^e siècle, un architecte à l'incomparable talent de dessinateur s'enthousiasme quatre années durant devant le spectacle de la Ville éternelle qui s'offre à ses pieds. Maurice Boutterin, Premier Grand Prix de Rome lève à l'aquarelle les façades de la villa Médicis où il est pensionnaire.

Trois figures, trois destins qui suffiraient à eux seuls pour dire ces chemins qui allaient de Rome à Besançon et de Besançon à Rome.

Les contributions savantes qui suivent sont celles du colloque qui s'était tenu ici en mars 2016, au Centre diocésain, à l'initiative de l'Université Ouverte.

L'archéologie antique, le Moyen Âge religieux, la grande figure de Mgr Pfister, la renaissance des prélats et des ordres, l'enthousiaste périple de Pierre-Adrien Pâris ou les séjours de Sébastien Cornu et de Maurice Boutterin font l'essentiel de cette passionnante publication dont je ne doute pas qu'elle fera date. Que tous ceux qui y ont pris part en soient chaleureusement remerciés.

* Maire de Besançon
Président de Grand Besançon Métropole.